

## 20 Port-Gentil

Transport fluvial  
Un débarquement à haut risque

RAD

Port-Gentil/Gabon

Une pirogue chargée de bananes, ne pouvant atteindre le rivage en raison de la basse marée, a mouillé au large en attendant d'être déchargée. Une opération qui n'est pas sans danger.

CE lundi-là, le petit marché du port môle, propriété de l'Office des ports et rades du Gabon (Oprag), grouille de monde bien avant 6 heures du matin.

Plusieurs commerçantes sédentaires avaient déjà aménagé leurs étals. Des légumes, des fruits, du poisson, de la banane en détail. « Dix sardines fumées à 500 francs », vante une commerçante ouest-africaine. « La grosse sardine toute fraîche ici, plus cadeau », reprend une autre. Une compatriote, à quelques pas de là, propose des sandwiches au jambon, saucisson, saucisses, à la laitue, etc. Les autres vendeurs ambulants se faufilent au milieu de la foule proposant, en plus des gâteaux au four, de l'eau minérale.

Plusieurs personnes doivent prendre les vedettes pour remonter l'Ogooué, en direction de Lambaré. La ville du Dr Albert Schweitzer. « Il faut faire vite parce que, en cette période de grandes vacances, on n'est pas toujours sûr de voyager, même lorsqu'on dispose de son ticket », confie un homme à sa petite famille, valise sur la tête. Le monsieur ne



Tractations entre des éléments de la Marine marchande et les responsables du bateau "Saint-Raphaël".



Certaines commerçantes attendant leurs bagages sur le rivage.



Des jeunes garçons ont dû transporter les propriétaires...



...et leurs colis.

croyait d'ailleurs pas si bien dire. D'autant plus que ce jour-là, "Saint Raphaël", une des nombreuses embarcations assurant la desserte entre les chefs-lieux des provinces de l'Ogooué-Maritime et du Moyen-Ogooué, a levé l'ancre avec 45 minutes de retard, coïncé par les agents de la Marine marchande pour surcharge.

Dans cette ambiance, "Chantal express", une pirogue en provenance de

l'Ogooué, peine à accoster en raison de la basse marée. Or, les commerçantes veulent profiter de l'affluence de ce matin pour tenter d'écouler leurs produits. Son pilote n'avait pas d'autre alternative que de mouiller très loin du rivage. Il faut dire que, selon diverses sources, certaines commerçantes chargent la banane dans les pirogues depuis Lambaré, tandis qu'elles-mêmes empruntent les vedettes plus ra-

pides. Cette stratégie leur donne le temps de venir attendre leurs colis qui arrivent plusieurs heures après.

Il fallait donc que ces dernières, qui attendaient patiemment, montent dans la pirogue à l'effet d'identifier leurs paquets. C'est là que débute le terrible exercice. Des jeunes garçons, dont l'activité rémunératrice consiste à transporter sur leurs épaules robustes, parfois par demi-dizaines, les régimes de bananes,

auront une autre tâche en sus : ils doivent soulever, sur le dos ou sur les bras, l'eau jusqu'à la taille, les régimes jusqu'à la pirogue pour l'identification des colis. Ensuite, ils les ramènent à terre.

La manœuvre paraissait rigolote. Mais, en même temps, interpellait les plus conscients. Les mères de famille qui ne cherchent qu'à gagner leur vie à la force du poignet côtoient ce danger toutes les semaines. Au point que d'au-

cuns se sont interrogés sur le sort du projet de construction du quai-rivière de Matanda, dans le 4<sup>e</sup> arrondissement de la capitale économique.

Ce projet avait été retenu dans le cadre des fêtes tournantes. A terme, il devait permettre aux usagers d'embarquer et de débarquer en toute sécurité. Mais hélas ! Encore un de ces projets restés au stade des bonnes intentions. Comme beaucoup d'autres d'ailleurs à Port-Gentil.

## Vie des associations/Sortie officielle de l'antenne provinciale de "Ayong Fang Ékang" Une plate-forme pour valoriser la culture...fang

Jean-Paulin ALLOGO

Port-Gentil/Gabon

LE week-end dernier, l'école publique Balise 2, située au quartier Ngadi dans le 1<sup>er</sup> arrondissement, a prêté son cadre à la sortie officielle de l'antenne provinciale de l'association Ayong fang Ékang (AAFE).

Une sortie officielle qui a eu lieu devant le responsable du bureau national ainsi que du président-fondateur Axel Engah Nguema. Lequel s'est dit très heureux de la présence massive des membres de cette communauté. « Je suis très heureux de constater que les gens ont répondu à l'appel sans hésitation. Je profite donc de la présente tribune pour signifier à tout un chacun ici présent, que l'association Ayong fang Ékang n'est pas spécialement une affaire des ressortissants de la pro-



Le président-fondateur de l'AAFE, Axel Engah Nguema, s'adressant aux membres de sa communauté.

vince du Woleu-Ntem, elle concerne tous les Fang, quelle que soit leur nationalité », a-t-il dit. Non sans ajouter qu'il s'agit d'une plate-forme, mieux « un laboratoire par excellence devant nous permettre de valoriser notre culture qui se meurt aujourd'hui ».

Au cours de cette sortie, les manifestations se sont déroulées deux jours durant à l'école publique Balise 2. Le président-fondateur et quelques sages ont édifié l'assistance en développant quelques thèmes portant notamment sur le



Prestation d'un groupe de danse socioculturel.

mariage et la dot. Au menu également de ces retrouvailles, la dégustation des mets du terroir. Crevettes au concombre, feuilles de manioc, purée de maïs, silure au paquet, crabes à l'odika sont, parmi tant d'autres, les produits qui ont été proposés aux

consommateurs. L'animation socioculturelle n'était pas en reste. Des artistes comme Eric Eyi Mezui, Duran-Gaëtan Zue Edzang et bien d'autres ont entretenu l'ambiance. Ainsi que des groupes de danses folkloriques. Le groupe de danse Elone du

phénoménal "Alexandre" était aussi de la partie jusqu'à l'aube. Au grand bonheur du président de l'antenne provinciale, Landry Biyoghe, qui était également coordonnateur du comité d'organisation dudit événement qui s'est déroulé sans incident.